



ABBAYE DE  
**DAOULAS**

CHEMINS DU PATRIMOINE EN FINISTÈRE

TOUT  
commence  
en FINISTÈRE

DOSSIER DE PRESSE



**EXPOSITION**

# CHEVEUX CHÉRIS

*FRIVOLITÉS & TROPHÉES*

15 JUIN → 6 JANVIER 2019

# Sommaire

Introduction .....	P 3
Communiqué de presse .....	P 4
Parcours de l'exposition .....	
▪ Frivolité .....	P 6
▪ La perte .....	P 12
▪ Pouvoir du cheveu .....	P 14
Scénographie .....	P 20
Partenaires de l'exposition .....	P 21
Autour de l'exposition .....	P 22
Médiation culturelle .....	P 23
<i>Chemins du patrimoine en Finistère</i> .....	P 24
2018, année de la culture en Finistère .....	P 25
Photos & conditions d'utilisation .....	P 26
Informations pratiques .....	P 28

## ▲ INTRODUCTION

**Par Yves Le Fur**

Commissaire scientifique de l'exposition « Cheveux chéris, frivolités et trophées ».

Hirsute. L'image stéréotypée des premiers hommes est l'image d'êtres échevelés mais on imagine, au moins depuis la Vénus de Brassempouy, vers 21 000 ans avant J.-C. et sans doute avant, que l'humain a coupé, arrangé, coiffé ses cheveux pour plaire et se plaire, prendre ses distances avec l'état de nature. Au contraire de la robe animale, la chevelure humaine dans sa diversité de matières épaisses, lisses, crépues... doit être créée, construite, façonnée. C'est pourquoi elle est à ce titre support d'expression et de communication des individus et des sociétés, marqueur d'une multiplicité de socialités.

Le cheveu, comme le poil, vient de l'intime obscur du corps. Dans de nombreuses langues, il n'y a d'ailleurs pas de distinction entre les deux. Les cheveux, qui couronnent le visage, sont cependant des supports expressifs beaucoup plus riches de formes et de sens à explorer.

Au croisement de l'anthropologie, de l'histoire ancienne et contemporaine de la mode et des catégories artistiques, de classifications, ce sujet universel traverse les cultures européennes et non européennes. En explorer les métamorphoses révèle des aspects inattendus et complexes de la légèreté et de la gravité des hommes.



### **Yves Le Fur**

*Conservateur du patrimoine à la section Océanie au Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie (MNAAO), Yves Le Fur fut ensuite responsable de la muséographie au sein de la section Océanie du musée du quai Branly – Jacques Chirac.*

*Il a organisé de nombreuses expositions relatives à l'art océanien, africain et américain, notamment, La mort n'en saura rien, reliques d'Europe et d'Océanie (2009) ainsi que l'exposition d'ouverture du musée du quai Branly – Jacques Chirac à l'automne 2006, D'un regard l'Autre, Histoire des regards européens sur l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie.*

*Conservateur général, il est actuellement Directeur du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.*

## 1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

*Une exposition qui décoiffe !*

« **Cheveux chéris, frivolités et trophées** »

Exposition du 15 juin au 6 janvier 2019



© Musée départemental breton, Quimper



© Musée du quai Branly – Jacques Chirac



© Musée des beaux-arts de Quimper

Selon l'idée que chacun donne de sa personnalité par la coiffure, l'exposition présentée à l'Abbaye de Daoulas aborde, sous l'angle de la frivolité, les compétitions entre blonds, roux et bruns, lisses et crépus...

Comparant les coquetteries des belles citadines africaines aux coiffures de stars de cinéma, les coquetteries des Hautes Terres de Nouvelle Guinée à celles des Merveilleuses du Directoire, l'exposition avance vers l'idée du matériau humain à modeler, à sculpter, support de savoir-faire, de la relativité de la beauté. Mais aussi objet de perte, symbole du temps qui passe. Reliques, les cheveux conservent un peu de l'aura et de l'énergie de leur propriétaire. Des coiffes des Papous aux ornements amérindiens, l'exposition s'intéresse aussi à ces cheveux-trophées dotés de multiples et prodigieux pouvoirs, ces « mana » qui ont donné naissance, dans le monde, à de nombreux objets dits « magiques ».

Coiffes de plumes brésiliennes, têtes d'indiens jivaros et médaillons-souvenirs de cheveux complètent en seconde partie les peintures et photos qui ouvrent l'exposition. Ce sont au total plus de 200 objets, dont 80 chefs-d'œuvre du musée du quai Branly – Jacques Chirac ainsi que des collections des musées bretons des beaux-arts qui illustrent et mettent en œuvre les problématiques de l'intime individuel et sa sociabilité sur le thème universel et intemporel des cheveux.

*Cette exposition a été conçue et présentée au musée du quai Branly - Jacques Chirac du 18 septembre 2012 au 14 juillet 2013.*



## ▲ UN PARTENARIAT RENFORCÉ

Depuis plusieurs années, le musée du quai Branly - Jacques Chirac accompagne les expositions de l'Abbaye de Daoulas avec des prêts exceptionnels d'objets provenant de ses collections extra-européennes. En 2018, ce compagnonnage scientifique prend une nouvelle dimension.

L'Abbaye accueille en effet l'exposition *Cheveux chéris, frivolités et trophées*, conçue et présentée à Paris en 2012. Aux côtés des pièces parmi les plus précieuses des collections du musée, se tiennent de manière tout à fait inédite de nombreuses œuvres issues des musées bretons. Yves Le Fur, commissaire de l'exposition, s'est fait complice de l'équipe de l'Abbaye pour imaginer cette présentation tout aussi *décoiffante* que l'originale, qui s'ancre ainsi magnifiquement dans le paysage culturel breton sans rien perdre de son propos universel.

C'est bien parce que l'établissement public *Chemins du patrimoine en Finistère* et le musée du quai Branly - Jacques Chirac ont en commun cette célébration de la diversité culturelle en voulant s'adresser au plus grand nombre, que ce partenariat est à la fois si naturel et si fécond. En 2018, alors que le Conseil départemental du Finistère a placé son action sous le signe de la culture, pouvait-on imaginer plus convaincante coopération avec un établissement public national soucieux de faire vivre ses collections au plus proche des Françaises et des Français? Ainsi, les chefs d'œuvre des collections nationales irriguent-ils les territoires de la plus belle des manières grâce aux compétences et aux énergies réunies des acteurs culturels, où qu'ils travaillent- en région ou à Paris.

### **Nathalie Sarrazebolles**

Présidente du Conseil départemental du Finistère et du conseil d'administration de *Chemins du patrimoine en Finistère*

### **Stéphane Martin**

Président du musée du quai Branly - Jacques Chirac

## ABBAYE DE DAOULAS



Proche d'une ria propice à la promenade, l'Abbaye de Daoulas concentre en un lieu plusieurs centres d'intérêt : le charme des jardins et leur diversité botanique, l'intérêt patrimonial d'un ancien monastère et la découverte des cultures lointaines à la faveur d'expositions montrant la diversité culturelle.

Fondée au 12<sup>e</sup> siècle par les chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, l'abbaye de Daoulas surplombe la petite ville de Daoulas, autrefois port stratégique entre Léon et Cornouaille. L'abbaye conserve encore aujourd'hui de beaux témoignages de sa splendeur initiale : un cloître roman et sa vasque remarquable, la fontaine et l'oratoire du 16<sup>e</sup> siècle, l'abbatiale du 12<sup>e</sup> siècle (aujourd'hui église paroissiale).

Depuis 2006, l'Abbaye de Daoulas fait partie de *Chemins du patrimoine en Finistère*, un établissement public de coopération culturelle développant un projet culturel partagé autour de la diversité culturelle. Outre l'Abbaye de Daoulas, l'établissement réunit 4 autres lieux emblématiques du Finistère : le Château de Kerjean, le Domaine de Trévarez, le Manoir de Kernault et l'Abbaye du Relec.

► INFORMATIONS SUR [www.cdp29.fr](http://www.cdp29.fr)

▲ FRIVOLITÉS

« Cheveux chéris, frivolités et trophées » se propose de rappeler toute l'importance accordée aux cheveux, ici et dans le monde, et comment, à travers les singulières attentions portées à leurs coiffures, sont valorisées l'estime de soi et la dignité humaine. Empruntant un parcours semblable à celui d'une vie, l'exposition commence par les frivolités et les insouciances des débuts, rythmées par les caprices et désirs.

Pourtant, ne s'agit-il que de frivolités ? N'y a-t-il pas bien davantage ? Ces soins, ces recherches, ces inconstances ne sont-ils pas aussi la marque d'une vitalité propre à dépasser l'ordinaire banalité, à s'affranchir de la laideur ?

L'exposition se déplace de l'univers scintillant des représentations occidentales vers celles d'autres cultures. Peintures, sculptures, photographies, reproductions, objets et supports multimédias expriment l'impermanence de ces images, tendues vers nous comme des miroirs nous révélant nos arrangements avec nos apparences et nos destins.



1



2



3



4



5

**1. Moulage d'après nature : « Nègre d'Afrique », 19e siècle.** Par Claude Gervais

© Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris

**2. L'Équipe des Bouffant Belles lors du départ d'une course en 1964**

© Neal Barr

**3. Le génie des lois, 1827.** Par Guillaume-François Colson © Musée des beaux-arts de Quimper

**4. Gina Lollobrigida, 1952.** Par Sam Lévin

© Ministère de la Culture – Médiathèque du Patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais

**5. Brigitte Bardot, Alain Delon, 1958.** Par Sam Lévin © Ministère de la Culture – Médiathèque du Patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Sam Lévin



## ▲ **METAMORPHOSES ET PERMUTATIONS**

### **LONGS / COURTS / RASES**

Objet de métamorphoses pour l'individu comme pour le groupe, le cheveu est un matériau. Il prend une multitude de formes qui varient selon les cultures, les modes et les périodes. Symbole flottant, il marque à la fois la norme et sa contestation, le conformisme et l'anticonformisme, la séduction et la répulsion. Il classifie et différencie.

La confrontation d'une grande diversité d'œuvres et d'objets nous révèle d'apparents paradoxes : les cheveux longs ou le crâne rasé peuvent indiquer le rebelle, le voyou, l'artiste, le roi, mais aussi l'ermite, la personne endeuillée, le clochard...

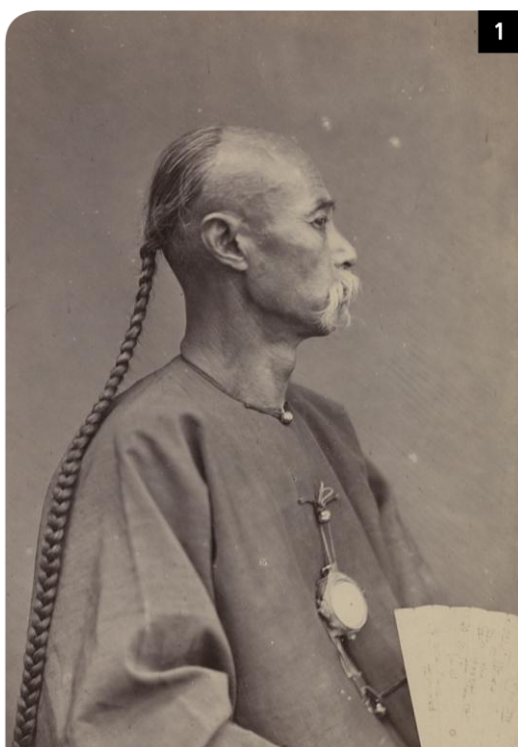
## ▲ **LES COULEURS DE LA NORME**

### **BLONDES, BRUNES, ROUSSES, EN NOIR ET BLANC ET EN COULEURS**

Les sociétés occidentales connaissent sept grands types de couleurs de cheveux – noir, brun, auburn, châtain, roux, blond, gris et blanc –, tous associés à des stéréotypes.

Les teintes claires comme les différentes blondeurs auraient eu la préférence des premiers hommes. La blondeur semble rassurer : elle évoque l'ange, la sainte, la mère. Couleur répandue parmi les peuples du Nord, le cheveu blond a été exalté par les aberrantes théories sur la race aryenne. Survalorisée par les médias, la blondeur féminine est parfois devenue une marque de superficialité. Ces clichés restent pourtant profondément ancrés, puisqu'à l'opposé des blondes, les femmes brunes sont supposées pragmatiques ou aventurières, et les rousses présumées comme des personnages dramatiques, voire diaboliques.

La sélection d'œuvres décline ici ces poncifs dont les artistes ont joué, y compris en noir et blanc.



1. Li-Yunne-Tchiaod, lettré chinois de 57 ans. Paris, 1866. Par Jacques-Philippe Potteau  
© Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris
2. Portrait de Hiro Ku-Ming Chue (Harada), acteur. Par Thérèse Le Prat (1895-1966)  
© Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris
3. Soirée de coiffure. Vers 1930. Par Halasz Gyula, dit Brassai  
© Collection particulière
4. Buste de jeune homme. 1694. Par Antoine Gérardin  
© Musée des beaux-arts de Rennes
5. Étude pour un bon génie. 1827. Par Jean-Baptiste Mauzaisse  
© Musée des beaux-arts de Quimper

## ▲ **COQUETTERIE** **UNIVERSELLE / REBELLE**

Quasi universelle, la coquetterie prend des formes aussi nombreuses et variables qu'il y a de lieux et d'époques. La créativité qui la met en jeu s'exprime tantôt pour la mettre en valeur, tantôt comme marque d'opposition : cela va de l'exhibition de signes d'indiscipline et de formes de mauvais goût au recours à des couleurs voyantes, à des coiffures agressives, mais souvent à une grande sophistication.

## ▲ **SEDUIRE**

La couleur, la longueur des cheveux et leur coiffure sont souvent considérées comme des « atouts » de séduction. On ignore tout des modes de coiffure durant la Préhistoire, mais on peut aisément supposer que le souci de l'apparence et du charme préoccupait aussi les premiers hommes.

On sait en revanche que, depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, les cheveux n'ont cessé d'être coiffés en fonction des modes, des convenances, des disciplines... et des indisciplines.

Boucles, mèches, longue chevelure dénouée... les cheveux sont associés, selon les artistes et leurs époques, à des modes de séduction, à des mythes et des symboles qui bornent les relations de la normalité à la licence, de la morale à l'impudique, du masculin et du féminin. Les désordres liés à la question du genre jouent ainsi avec toute une riche palette de conventions.

 **LA PERTE**



La vie biologique des cheveux les conduit à leur perte. Entre individus et sociétés, nombre de situations impliquent la perte des cheveux, que cette perte soit acceptée ou contrainte. La perte acceptée passe par un ensemble complexe de complicités et de renoncements. Chevelures de religieuses entrées dans les ordres ou paquets de cheveux d'initiés papous sont des indices de séparation et de coupure, mais aussi des preuves de transition vers une renaissance.

Dialogue entre le vivant et l'au-delà, les ouvrages en cheveux connurent surtout leur heure de gloire au 19<sup>e</sup> siècle sous forme de bijoux, bracelets, colliers et médaillons. Ces réalisations délicates, souvenirs d'enfances disparues, honoraient aussi les mémoires des membres de la bourgeoisie et de l'aristocratie disparue depuis la Révolution.

La contrainte sociale s'en prend aux cheveux, et le plus souvent à ceux des femmes, nattes coupées de femmes adultères, en passant par celles dérobées par les fétichistes. La vague de tonsures de femmes supposées avoir eu des relations avec l'ennemi a traversé les conflits d'Europe de 1933 à la fin de 1945. Ces « carnavals moches » selon l'expression d'Alain Brossat, ont en effet été pratiqués en Espagne, en Allemagne et bien sûr en France, immortalisés à Chartres par Robert Capa.

## Rites de passages

Partout et de tout temps, la coiffure permet de situer l'individu dans son groupe social. Un changement de coiffure marque un passage d'un âge à un autre, d'un statut à un autre. On couvre les cheveux d'un voile, on les apprête, on les coupe, on les rase pour donner à l'individu une nouvelle identité



Tableau de cheveux. 1886, Rennes  
© Musée de Bretagne, Rennes



Médaille contenant des  
cheveux de Louis XVI  
© Musée de Bretagne, Rennes



Tableau de cheveux  
© Musée de Bretagne, Rennes

# ▲ POUVOIR DU CHEVEU

Le soin des cheveux dans les cultures non européennes renvoie de la même manière aux questions de souci de soi, de séduction, qu'il s'agisse d'extensions ou de parures mêlant des matériaux naturels et agençant avec raffinement les couleurs.

Les cheveux inclus dans des objets de mémoire se chargent de significations pour évoquer le souvenir ou la puissance d'une personne, notamment dans les sociétés qui pratiquent la prise de trophées ou la chasse aux têtes. Les cheveux deviennent des matières chargées des pouvoirs de leurs anciens possesseurs et sont portés comme des ornements puissants. Trophées, scalps et autres sont censés faire circuler une énergie associée le plus souvent à la fertilité des cultures, à la prospérité du groupe et aux rapports apaisés avec les Ancêtres.

Choisis en majorité dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, une centaine d'objets modestes ou spectaculaires composés de cheveux mettent de plus en plus en présence de substances de corps disparus. L'enjeu se tend alors entre présence vivante et dépouille, disparition et survivance, frivolité et mort.



1



2



3



4



5

1. Coiffe couvre-nuque, *myhara*, Rikbaktsa. Mato Grosso, Brésil. 20<sup>e</sup> siècle. Par Claude Gervais © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris

2. Ornement de taille (hanche) masculin. Naga. Nagaland, Inde. 20<sup>e</sup> siècle. Par Claude Gervais © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris

3. Ornaments de coiffure. Jivaro. Équateur. 20<sup>e</sup> siècle. Par Claude Gervais © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris

4. Tête réduite, *tsartsa*. Shuar, Jivaro, Amazonie colombienne, 19<sup>e</sup> siècle. Par Patrick Gries © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris

5. Ornement de tête, *ivi po'o*. Îles Marquises, Polynésie. 20<sup>e</sup> siècle. Par Patrick Gries & Valérie Torre © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris



## ▲ **PARURES**

Nombre de cultures extra-européennes ont utilisé les cheveux pour augmenter le volume et la longueur des coiffures. À partir de ce matériau aux multiples usages – noué, filé, tissé –, les associations avec d’autres objets naturels vont de la simple coquetterie à de subtils messages symboliques. Les plumes et leurs couleurs, les touffes de cheveux ainsi que leur nombre et leur longueur, relaient des signaux interprétables par le groupe.

## ▲ **ORNEMENTS PUISSANTS ET CHARMES MAGIQUES**

Dans certains contextes rituels, les cheveux coupés ou récupérés peuvent acquérir des pouvoirs magiques. Le port d'une ceinture faite de cheveux humains témoigne de cette puissance. La possession de cheveux ayant appartenu à des personnages importants et leur conservation dans des charmes ou des armes sont des gages de force et d'efficacité.



**1. Tête-trophée, *parinaa*,**  
Munduruku. Brésil. 19<sup>e</sup>  
siècle. Par Claude Gervais ©  
Musée du quai Branly - Jacques  
Chirac, Paris

**2. Masque.** Kanak.  
Nouvelle-Calédonie. 19<sup>e</sup>  
siècle. Par Thierry Ollivier &  
Michel Urtado © Musée du  
quai Branly - Jacques Chirac,  
Paris

## ▲ **TROPHEES**

Témoignages de victoires, les trophées jouent un rôle complexe dans les sociétés pratiquant la chasse aux têtes ou la collecte de scalps. Ils renvoient à des conceptions différentes des corps, des genres et de l'altérité. Ils ne connaissent ni les mêmes clivages ni les mêmes interdits. Le pouvoir de la tête-trophée peut profiter au groupe par un système d'échanges symboliques entre vaincu et vainqueur, entre enfant et ancêtre...

## ▲ **ANCETRES AU-DELA**

Les cheveux sont inclus dans un réseau de relations rituelles qui rapprochent les vivants et l'Au-delà, où résident les Ancêtres. Les cheveux des « deuilleurs » sont assemblés sur le masque d'un chef kanak. Réputés imputrescibles de la naissance jusqu'après la mort, passeurs de l'intime vers l'Au-delà, les cheveux nous conduisent aux lisières des mondes.

### 3. SCÉNOGRAPHIE

#### ▲ Pauline Phelouzat

L'exposition *Cheveux chéris frivolités et Trophées* est particulièrement originale dans la grande diversité des objets qu'elle présente. Cette variété permet d'embrasser le thème des cheveux au travers de deux thématiques contrastées :

- ▶ **La frivolité**, se dessine en confrontation et en association. Par un jeu de contraire, elle déstabilise les codes préétablis et invite le visiteur à considérer que des attributs tels que pouvoir, virilité, vertu, séduction, discipline... peuvent être représentés par des coiffures opposés selon les époques et les lieux.
- ▶ Si ces représentations et ces agencements ne cessent de varier, le cheveu est au contraire d'une nature très persistante. La chevelure est le souvenir, **le trophée** de l'être à qui elle a appartenu, elle possède de ce fait une grande puissance d'évocation et un caractère permanent et magique.

La scénographie glisse donc d'une thématique à l'autre dans une dramaturgie vers le sombre et le mystérieux.

La section sur la frivolité propose des panoramas. Elle place le visiteur au centre d'espaces amples dans une atmosphère colorée où des œuvres de typologies variées se côtoient dans un jeu de regard et de reflet presque ludique.

La deuxième partie évoque la perte. L'espace est plus exigüe, l'accrochage plus sobre, l'ambiance s'assombrit. L'apparition d'écrins, fétiches délicats, vient contraster avec des images montrant l'aspect violent et implacable de la perte de la chevelure.

Lorsqu'on pénètre dans la dernière partie, l'atmosphère change complètement, il n'y a plus d'images exposées, mais des objets constitués ou agrémentés de cheveux humains, chacun d'eux est très marquant dans sa dimension organique, mystérieuse et magique. La section est monochrome, blanche, l'architecture est simple et s'efface devant la puissance de ces pièces.

Le graphisme, en accord avec la scénographie, suit l'harmonie coloré de l'exposition. Les titres et les panneaux de texte, sont texturés de dessins au trait évoquant la matière cheveux.

La mise en lumière, est apposée de façon sobre, au service des œuvres et de la scénographie.

La scénographie, en appuyant formellement les propos des commissaires, amplifie les réflexions et sensations du visiteur.



## 4. PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

### ▲ Musée du quai Branly – Jacques Chirac



Vue du bâtiment musée en juillet 2015 © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Roland Halbe

Situé en bord de Seine, au pied de la tour Eiffel, le musée du quai Branly - Jacques Chirac s'attache à donner la pleine mesure de l'importance des Arts et Civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, à la croisée d'influences culturelles, religieuses et historiques multiples. Dans ce lieu de dialogue scientifique et artistique, expositions, spectacles, conférences, ateliers, projections rythment la programmation culturelle.

L'exposition « Cheveux chéris, frivolité et trophées » présentée cette année à l'Abbaye de Daoulas est une version bretonne de celle présentée à Paris du 18 septembre 2012 au 14 juillet 2013 et qui avait rencontré un véritable succès avec plus de 350 000 visiteurs enregistrés.

### ▲ Les musées de Bretagne

Cette adaptation bretonne profite de la générosité des musées de Bretagne (les musées des beaux-arts de Brest, Quimper, Vannes & Rennes, le musée départemental breton à Quimper ainsi que le musée de Bretagne à Rennes) pour mettre en valeur leur richesse dans ce thème inépuisable.

## 5. AUTOUR DE L'EXPOSITION

### ▲ Sortie d'un carnet d'exposition

L'Abbaye de Daoulas réalise chaque année en autoédition un carnet d'exposition. Pour l'exposition « Cheveux chéris, frivolités et trophées » il s'agira du 14<sup>e</sup> numéro de la collection. Réalisé sous la forme d'un petit fascicule de 64 pages, l'idée est de réunir l'ensemble des textes de l'exposition ainsi que les principaux objets présentés. La mise en page se veut volontairement aérée, faisant la part belle aux illustrations. Un document idéal pour se replonger dans le propos de l'exposition.

*Vendu à la boutique de l'Abbaye de Daoulas, prix 10€.*

### ▲ Les balades photographiques de Daoulas



En lien avec l'exposition « Cheveux chéris, frivolités et trophées », la commune de Daoulas et l'abbaye présente 2 expositions de photographies rendant hommage à la beauté des coiffures nigérianes :

- *Hairstyles*, photographies de J.D. Okhai Ojeikere dans les jardins de l'Abbaye de Daoulas.
- *Chroma*, an ode to J.D. Okhai Ojeikere, photographies de Medina Dugger dans la commune.

### ▲ Café Philo & philo grenadine

En lien avec l'exposition, des rencontres animées par Yan Marchand, philosophe, sont proposées aux adultes et aux enfants. Partant des interrogations de chacun, il amène à un raisonnement philosophique sur la place des cheveux dans nos vies.



#### CAFÉ PHILO

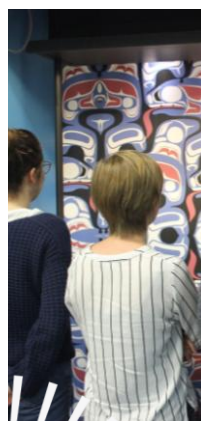
Pour adultes.  
Compris dans le prix d'entrée.  
Sur réservation : 02 98 25 98 15

👉 7 octobre à 16h00

Pourquoi sommes-nous  
attachés à nos cheveux ?

👉 2 décembre à 16h00

La chevelure est-elle un  
objet de pouvoir ?



#### PHILO GRENADINE

Pour les enfants âgés de 8 à 12 ans.  
Compris dans le prix d'entrée.  
Sur réservation : 02 98 25 98 15

👉 24 octobre à 15h00

Pourquoi je vais chez le  
coiffeur ?

👉 21 novembre à 15h00

Cheveux courts, cheveux  
longs ! fille ou garçon ?

## 6. MÉDIATION CULTURELLE

### ▲ Histoire de cheveux



N'y a-t-il que les footballeurs pour lancer les coupes tendances ? Et d'ailleurs, les garçons ont-ils toujours eu les cheveux courts ? Retracer en visite les modes et les clichés associés à la chevelure. En atelier, ce sont les cheveux de toute la famille qui seront au centre de l'attention avec la création d'un jeu mêlant humour et créativité.

*Visite-atelier pour les familles*

*Durée : 1h30*

*Tarif d'entrée + 1€*

*Les mardis et vendredis à 14h30 : du 7/7 au 3/9, du 20/10 au 4/11 & du 22/12 au 6/1/19*

### ▲ Sur ma tête



Avons-nous tous les mêmes cheveux sur la tête ? Découvrez en famille la diversité de cette bien étrange matière grâce aux œuvres d'art de l'exposition. La visite se termine par un moment de création où petits et grands s'imaginent une chevelure de rêve..

*Visite-atelier pour les familles*

*Durée : 1h00*

*Tarif d'entrée + 1€*

*Les jeudis à 11h00 : du 7/7 au 3/9, du 20/10 au 4/11 & du 22/12 au 6/1/19*

### ▲ Le pouvoir des cheveux



Les cheveux cachent, sous leur apparente légèreté, une forte dimension symbolique. Découvrez en visite la diversité de leurs significations et de leurs usages à travers le temps et les cultures.

*Visite-atelier pour les familles*

*Durée : 1h00*

*Tarif d'entrée + 1€*

*Du 24 juin au 6 janvier 2019 : tous les jours (sauf le samedi) à 16h00*

## 7. CHEMINS DU PATRIMOINE EN FINISTÈRE

À l'extrême pointe de l'Europe et d'une péninsule étirée entre mers et océan, *Chemins du patrimoine en Finistère* réunit depuis 2006 cinq sites patrimoniaux majeurs autour d'un projet interrogeant la diversité culturelle. L'Abbaye de Daoulas, le Château de Kerjean, le Manoir de Kernault, l'Abbaye du Relec, le Domaine de Trévarez : cinq sites emblématiques du département du Finistère où découvrir une histoire et un patrimoine construits au fil des siècles, dans un dialogue entre traditions et modernités, enracinement local et désir d'horizons nouveaux.

L'Établissement public de coopération culturelle *Chemins du patrimoine en Finistère* a été créé à l'initiative du Conseil départemental du Finistère, qui est son principal financeur. Il a pour territoire particulier celui d'une pointe Bretagne qui a su préserver ses traditions, sa langue, tout en intégrant nombre d'apports extérieurs.

Le projet culturel de l'établissement s'appuie sur des sites patrimoniaux, qui, en leur temps, ont été des creusets de modernité. Il privilégie donc une approche contemporaine et vivante du patrimoine, met en évidence les continuités, les mutations, les ruptures avec le temps passé. Il pose la question des différences, des apports mutuels, des métissages, de l'identité. La diversité naturelle et culturelle, l'exploration de l'ici et de l'ailleurs sont ainsi au cœur du projet.

Ces cinq sites sont autant de témoignages d'époques, de modes de vie, d'activités et d'environnements différents ; mais ils ont cependant en commun d'avoir été chacun,

en leur temps, des lieux de recherches et d'expérimentations visant à améliorer les savoirs et les connaissances. Bâtiments, parcs et jardins témoignent ainsi d'une osmose réussie entre un territoire et de constantes innovations liées à des contributions du dehors venues le féconder, le mettre en mouvement, le moderniser.

Fort de ce legs, *Chemins du patrimoine en Finistère* entend mener la protection et la valorisation de ces lieux de mémoire en les plaçant délibérément en prise avec le monde contemporain, notamment par les expositions, la médiation et la création contemporaine in situ.

Autour des monuments, la gestion écologique des parcs et des jardins laisse vivre les fleurs des champs, les animaux sauvages, les herbes hautes. Ces vastes jardins bruissants, empreints d'une indéniable magie, sont autant d'invitations à la contemplation poétique, la détente et la flânerie.

*L'Abbaye de Daoulas, le Manoir de Kernault, l'Abbaye du Relec et le Domaine de Trévarez sont des propriétés du département du Finistère. Le Château de Kerjean est une propriété de l'État.*



## 8. 2018, année de la culture en Finistère



En écho à l'initiative du parlement européen et du Conseil de l'Union européenne de faire de 2018 l'année européenne du patrimoine culturel, le département du Finistère place cette nouvelle année résolument sous le signe de la culture. Ainsi en 2018, *Finistère, terre de création et d'inspiration des artistes* rallie les plus riches initiatives

qui font de notre département une vraie terre de culture.

Au premier rang de ces projets figurent ceux portés par *Chemins du patrimoine en Finistère*. À sa façon, et gagnant chaque année des publics toujours plus nombreux, l'établissement public de coopération culturelle présente une programmation de qualité, abondante et diversifiée, portée avec conviction vers l'ensemble des Finistérien.ne.s et de nos visiteurs et visiteuses.

Cette nouvelle offre, qui met en valeur le meilleur du patrimoine finistérien, fait une part essentielle aux artistes d'aujourd'hui qui trouvent là l'accueil le plus avenant à leur inspiration. Cet été, Eva Jospin, comme cet hiver, Miguel Chevalier, sauront s'imprégner du Domaine de Trévarez et en restituer leur vision sensible, chacun.e avec sa pratique et ses matériaux de prédilection. Avec la même énergie créatrice, sous les voûtes de l'abbatiale du Relec, les chanteurs et chanteuses mêleront dans leurs voix modernité et tradition.

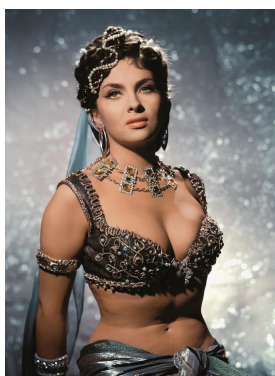
La culture tisse donc des liens entre présent et passé, fait également se croiser les publics, donc les personnes, leurs parcours, leurs approches sensibles et raisonnées du monde, leurs émotions. Encouragements à la création dans tous les domaines de l'art et conservation du patrimoine vont de pair aux yeux du Conseil départemental. Facteur d'attractivité et outil de cohésion sociale, la culture a pleinement sa place dans notre projet pour les Finistériennes et les Finistériens. Vecteur d'émancipation, elle doit battre au cœur des solidarités, lien primordial entre toutes et tous, tissé sans préjugé, sans hiérarchie, avec comme élan l'ouverture vers les autres.

**Nathalie Sarrabezolles,**

Présidente du Conseil départemental du Finistère  
Présidente du conseil d'administration de Chemins du patrimoine en Finistère

## 8. Photos et conditions d'utilisation

Les visuels sont libres de droit avant et jusqu'à la fin de l'exposition, uniquement dans le cadre de la promotion. Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article : Chemins du patrimoine en Finistère, Service communication, 21 rue de l'église – BP34, 29460 Daoulas. Vous pouvez télécharger ces photos, ainsi qu'un plus large choix de visuels, depuis l'espace presse de notre site internet [www.cdp29.fr](http://www.cdp29.fr) (mot de passe sur demande) :



Gina Lollobrigida, par Sam Lévin (1952) © Ministère de la Culture – Médiathèque du Patrimoine – DistRMN - Grand Palais



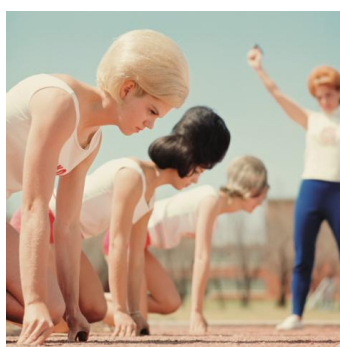
Tête-trophée, *parinaa*, Mundurucu. Brésil. 19<sup>e</sup> siècle. Par Claude Gervais © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris



Jeune Bretonne (mode de Fouesnant-Pont-Aven), par Cesare Lapini © Musée départemental breton, Quimper



Le Génie des lois, Guillaume-François Colson, © Musée des beaux-arts de Quimper



L'équipe des Bouffants belles © Neil Barr



Coiffe couvre-nuque, *myhara*, Rikbaktsa. Mato Grosso, Brésil. 20<sup>e</sup> siècle. Par Claude Gervais © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris



Ornement de taille (hanche) masculin. Naga. Nagaland, Inde. 20<sup>e</sup> siècle. Par Claude Gervais  
© Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris



Tête réduite, tsartsa. Shuar, Jivaro, Amazonie colombienne, 19<sup>e</sup> siècle. Par Patrick Gries © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris



Médaille contenant des cheveux de Louis XVI © Musée de Bretagne, Rennes



Tableaux de cheveux © Musée de Bretagne, Rennes



Héro et Léandre - Pierre-Claude Delorme  
© Musée des beaux-arts de Brest métropole



Femme se coiffant, Henry Caro-Delvaile © Musée des beaux-arts de Quimper



Tête d'homme, Jacques-Louis David © Musée des beaux-arts de Quimper



Coiffe de chef © Musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain



Ornements de coiffure. Jivaro. Équateur. 20<sup>e</sup> siècle. Par Claude Gervais  
© Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris



# INFORMATIONS PRATIQUES

## HORAIRES

**Du 29 mars au 14 juin** : tous les jours de 13h30 à 18h00  
**Du 15 juin au 16 septembre** : tous les jours de 10h30 à 19h00  
**Du 17 septembre au 6 janvier 2019** : tous les jours de 13h30 à 18h00

**24 et 31 décembre** : fermeture à 17h00

Fermeture les 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier 2019

La billetterie ferme 30 minutes avant la fermeture du site.

Alerte météo : Lors du classement du département du Finistère en vigilance orange vent violent, le site, ainsi que son parc sont fermés pour raisons de sécurité. Merci de votre compréhension.

## TARIFS

**Plein tarif** : 5€ (7€ à partir de juin)

**7/17 ans** : 1€

**18/25 ans** : 3€ (4€ à partir du 15 juin)

**Moins de 7 ans** : gratuit

**Tarifs réduits** : de 1€ à 3€ (4€ à partir du 15 juin)

**Passeport Finistère** : 3€ (4€ à partir du 15 juin)

**Demandeur d'emploi, personne titulaire des minima sociaux, personne handicapée et un accompagnant** : 1€

**Groupes** : nous consulter

**Entrée gratuite toute l'année pour les abonné-es**

**Les abonnements 5 sites -> Carte individuel** : 7-17 ans : 5€ /

**18-25 ans** : 15€ / **Plein tarif** : 20€ - **Carte famille** : 35€



## SUR PLACE

**Un parking**

**Le café** : en juillet et août. Une petite restauration est proposée.

**La boutique** : large choix d'ouvrages et d'objets en lien avec les jardins et les expositions.

**Tables à langer**

**Les animaux tenus en laisse sont uniquement admis dans le parc.**

## PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

- > Accessibilité au parc et à l'exposition
- > Fauteuil roulant sur demande à l'accueil et sièges cannes en accès libre
- > Registre d'accessibilité du site consultable sur le site internet

## ACCÈS

Par la route : Prendre la N 165 (voie express) entre Brest et Quimper. Daoulas se situe à 20' de Brest et 40' de Quimper

Par le train : Gare de Brest (tél. 02 98 31 51 72) ou de Landerneau (Tél. 02 98 85 03 58), puis bus ou taxi jusqu'à Daoulas

Par avion : Aéroport Brest-Bretagne ou Quimper-Cornouaille puis bus ou taxi jusqu'à Daoulas

## CONTACT PRESSE

Eléonore Jandin

06 38 38 90 70 - 02 98 25 94 74

presse@cdp29.fr

Photos et visuels disponibles sur demande ou sur notre site internet [www.cdp29.fr](http://www.cdp29.fr)  
 Espace presse (mot de passe : « presse »)



**Chemins  
du patrimoine**  
EN FINISTÈRE

ABBAYE DE  
DAOULAS

CHÂTEAU DE  
KERJEAN

MANOIR DE  
KERNAULT

ABBAYE  
DU RELEC

DOMAINE DE  
TRÉVAREZ

1 établissement public  
de coopération culturelle

5 sites patrimoniaux

Une offre culturelle riche  
et de qualité

30 événements culturels/an

2 cartes abonnements

\*MUSÉE DU QUAI BRANLY  
JACQUES CHIRAC  
Cette exposition a été conçue et présentée  
au musée du quai Branly - Jacques Chirac  
du 18 septembre 2012 au 14 juillet 2013



L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) *Chemins du patrimoine en Finistère*  
 a été créé à l'initiative du Conseil départemental du Finistère qui est son principal financeur.

Graphisme : Elodie Henaff / CDP29 - Photos : Tête-trophée ; Parinao © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Claude Germain - Gina Lallebrigide, 1952 © Ministère de la Culture - Médiathèque du Patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / Sam Lévin



Abbaye de Daoulas  
 21 rue de l'église • BP34  
 29460 Daoulas  
 Tél. 02 98 25 84 39

Suivez **Chemins  
du patrimoine en  
Finistère** sur [www.cdp29.fr](http://www.cdp29.fr)

